A large flock of white geese with black wingtips is flying over a body of water. The geese are in various stages of flight, some with wings spread wide, others in a more compact formation. The background shows a clear blue sky and some trees in the distance.

GUIDE PÉDAGOGIQUE
9^e À 12^e ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR
**L'ABSTRACTION ET
L'INSPIRATION DE
LA NATURE**
par l'art de
JEAN PAUL RIOPELLE

ART CANADA INSTITUTE | **INSTITUT DE L'ART CANADIEN**

TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



APERÇU DU GUIDE

PAGE 2



QUI EST JEAN PAUL RIOPELLE?

PAGE 3



CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET DE LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4



ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 8



EXERCICE SOMMATIF

PAGE 11



L'ART DE JEAN PAUL RIOPELLE : STYLE ET TECHNIQUE

PAGE 12



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

LIRE EN LIGNE



JEAN PAUL RIOPELLE : SA VIE ET SON OEUVRE PAR FRANÇOIS-MARC GAGNON

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES DE JEAN PAUL RIOPELLE

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en collaboration avec la Fondation Jean Paul Riopelle en complément du livre d'art en ligne [Jean Paul Riopelle : sa vie et son œuvre](#), écrit par François-Marc Gagnon et publié par l'Institut de l'art canadien. Les œuvres qui y sont reproduites et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de l'artiste](#) fournie avec ce guide. Cette ressource constitue également un important préambule au déploiement, par la [Fondation Jean Paul Riopelle](#), des célébrations du centenaire marquant la naissance de l'artiste en 2023, sous la thématique « Riopelle : grandeur nature ». Il se veut ainsi une invitation lancée aux enseignant-es et aux élèves à aller à la rencontre de Riopelle, en préparation pour le déploiement d'un programme pédagogique universel, STUDIO RIOPELLE, qui sera inauguré dès l'automne 2022, à travers le pays, sur le site web de la Fondation Jean Paul Riopelle.

Jean Paul Riopelle (1923-2002) est l'un des artistes les plus célèbres et les plus influents de l'histoire de la peinture moderne et son approche unique de l'abstraction a joué un rôle fondamental pour établir la contribution du Québec au modernisme. L'une des caractéristiques déterminantes de l'art moderne est la rupture avec la figuration en faveur de l'abstraction, une approche qui privilégie le potentiel expressif du développement d'un langage visuel fondé sur la couleur, la forme et la texture plutôt que sur la représentation. Dans le développement de son propre langage plastique, Riopelle a expérimenté en s'intéressant à plusieurs tendances internationales différentes, mais en bout de piste, la puissance et l'authenticité de son style échappent à toute catégorisation. Ce guide invite les élèves à suivre l'appel de Riopelle qui encourage à « aller vers la nature », l'une des principales sources d'inspiration de son œuvre abstraite, et à découvrir combien la connaissance du monde naturel du Canada – sa faune, ses habitats et l'infinité de ses motifs – constitue une base créative pour comprendre comment faire de l'art abstrait.

Liens avec le curriculum

- 9^e à 12^e année : anglais
- 9^e à 12^e année : arts médiatiques
- 9^e à 12^e année : arts visuels
- 9^e à 12^e année : français langue maternelle
- 9^e à 12^e année : histoire du Québec et du Canada

Thèmes

- Abstraction
- Expression créative
- Faune sauvage du Canada
- Habitats
- Improvisation

Activités pédagogiques

Les exercices de ce guide permettent d'explorer le thème de l'abstraction combinée à l'inspiration de la nature, tel que représenté dans les œuvres de Jean Paul Riopelle.

- Activité d'apprentissage n° 1 | Improvisations fantastiques : sculpter et écrire sur les animaux sauvages emblématiques du Canada ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 | Aller vers la nature : créer des décalcomanies de la faune sauvage ([page 6](#))
- Exercice sommatif | Célébrer la faune canadienne : créer un triptyque-hommage aux espèces en péril du Canada ([page 8](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Ce guide met l'accent sur l'intérêt de Jean Paul Riopelle pour les animaux et la nature, soit les principales sources d'inspiration de ses œuvres abstraites. Les enseignant-es doivent cependant savoir que Riopelle s'est également inspiré d'autres sujets de portée provinciale et nationale, ainsi que des pratiques culturelles et de l'esthétique autochtones. Pour en savoir plus, consultez l'ouvrage *Jean Paul Riopelle : vie et œuvre*, dans lequel François-Marc Gagnon analyse certaines des œuvres phares du peintre.



Fig. 1. Jean Paul Riopelle, *Composition*, 1954, huile sur toile, 81,3 x 99,1 cm.
© Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Toronto.

JEAN PAUL

RIOPELLE
FONDATION | FOUNDATION

La réalisation de ce guide a été rendue possible grâce à la contribution de la Fondation Jean Paul Riopelle.

QUI EST JEAN PAUL RIOPELLE?



Fig. 2. Jean Paul Riopelle à Paris, 1985, photographie de Michel Nguyen. © Michel Nguyen.

Jean Paul Riopelle (1923-2002), fils de Léopold et Anna Riopelle, naît à Montréal le 7 octobre 1923. La passion de Riopelle pour l'art remonte à son plus jeune âge. Il a treize ans lorsque, encouragé par ses parents, il s'inscrit aux cours privés de dessin et de peinture qu'offre Henri Bisson (1900-1973), un artiste local, tenant du style académique, qui enseigne l'observation attentive de la nature et la figuration. Cette expérience est déterminante pour Riopelle et marque le développement de ses premières compétences techniques, tout en jetant les bases de ce qu'il allait rejeter plus tard, lorsque son intérêt pour l'abstraction grandirait.

Riopelle poursuit ses études dans un certain nombre d'établissements montréalais renommés. Sa passion pour les arts visuels l'amène à l'École du meuble, une institution

qui accueille certains des artistes modernes les plus radicaux de l'époque, notamment l'architecte Marcel Parizeau (1898-1945), le critique d'art Maurice Gagnon (1904-1956) et, surtout, le peintre Paul-Émile Borduas (1905-1960), autour duquel se formera le légendaire groupe des Automatistes québécois, dont il rédigera le manifeste *Refus global*. Ce texte a été publié en 1948 et comptait seize signataires : Madeleine Arbour, Marcel Barbeau, Paul-Émile Borduas, Bruno Cormier, Marcelle Ferron, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Muriel Guilbault, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Maurice Perron, Louise Renaud, Thérèse Renaud, Françoise Riopelle, Jean Paul Riopelle et Françoise Sullivan.

Borduas est un mentor important pour Riopelle et son influence est décisive. Il enseigne les approches d'avant-garde que le jeune peintre allait adopter, notamment la technique qui est devenue fondamentale pour le développement de la peinture abstraite au Québec : l'automatisme. Cette stratégie devient un cri de ralliement pour les Automatistes, qui veulent se rebeller contre l'insularité de la société québécoise et de l'art traditionnel. Si l'expérience de Riopelle au sein des Automatistes a été déterminante, il s'en distancie dans les années qui vont suivre pour se tourner vers l'étranger. À la fin de l'année 1948, le peintre s'installe définitivement en France. Il expérimente alors l'abstraction à l'aquarelle et à l'encre, comme en témoigne *Sans titre*, 1953, ainsi qu'à l'huile, avec des peintures telle *Autriche III*, 1954.

C'est à Paris, en 1955, que Riopelle rencontre celle qu'il aimera et avec qui il partagera sa vie pendant vingt-cinq ans, la célèbre peintre américaine Joan Mitchell (1925-1992). Alors que l'art de Mitchell se rattache à l'expressionnisme abstrait, un mouvement pictural issu de l'école de New York, la pratique de Riopelle devient plus distinctive et moins facilement catégorisable, au cours des années 1950, donnant vie au monde naturel de manière à la fois abstraite et remarquablement ancrée dans le réel.

Après une carrière monumentale qui l'amène à représenter le Canada à la XXXI^e Biennale de Venise en 1962, à créer la sculpture publique emblématique *La Joute* en 1969, à remporter le Prix Paul-Émile-Borduas en 1981 et à être reconnu comme grand officier de l'Ordre national du Québec en 1994, Riopelle s'éteint le 12 mars 2002 à sa résidence de l'Isle-aux-Grues. L'intensité, l'énergie et l'expressivité de son art continuent de se manifester de façon extraordinaire encore aujourd'hui.

L'année 2023 marquera à la fois le centenaire de la naissance de Riopelle et le 75^e anniversaire de *Refus global*. Les importantes célébrations du centenaire souligneront la contribution de l'artiste à l'histoire de l'art canadien et international, et ce, aux quatre coins de la planète.



Fig. 3. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1953, encre de couleur sur papier vélin, 74,5 x 107,4 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Fig. 4. Jean Paul Riopelle, *Autriche III*, 1954, huile sur toile, 200 x 300,7 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal.



Fig. 5. Jean Paul Riopelle, *La Joute*, 1969-1970 (fonte en bronze v.1974), bronze, 380 cm de hauteur x 1 240 cm de diamètre (dimensions approximatives). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée d'art contemporain de Montréal.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 6. Des chars d'assaut se déplacent dans la jungle pendant la guerre du Vietnam.



Fig. 7. Statue de Jean Lesage devant le Parlement de Québec, Ville de Québec.



Fig. 8. Le pavillon canadien à Expo 67, Montréal, 1967.



Fig. 9. Cérémonie tenue à l'occasion de la fondation du Nunavut, le 1^{er} avril 1999.

- 1923 ••••• Fondation de l'École du meuble de Montréal.
- 1928 ••••• Jean Paul Riopelle naît à Montréal le 7 octobre.
- 1935 ••••• Riopelle s'inscrit à l'École du meuble de Montréal, où il suit les cours de Paul-Émile Borduas.
- 1943 ••••• Riopelle commence à s'intéresser au potentiel créatif de l'automatisme qu'il explore avec le peintre Marcel Barbeau.
- 1945 ••••• Tenue de la première exposition du groupe des Automatistes à Montréal, en avril.
- 1946 ••••• Riopelle participe à la première exposition du groupe des Automatistes à Montréal. Cette même année, Riopelle se rend à Paris pour la première fois.
- 1948 ••••• Du 23 mars au 23 avril, Riopelle présente sa première exposition personnelle à Paris, à la Galerie Nina Dausset.
- 1949 ••••• Riopelle rencontre à Paris celle qui partagera sa vie pendant de nombreuses années, l'artiste Joan Mitchell.
- 1955 ••••• Début de la guerre du Vietnam.
- 1960 ••••• Élection de Jean Lesage comme premier ministre du Québec, un événement souvent associé avec le début de la Révolution tranquille dans la province.
- 1962 ••••• Riopelle représente le Canada à la XXXI^e Biennale de Venise.
- 1963 ••••• La Galerie nationale du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada) présente la première grande rétrospective de Riopelle au pays. L'exposition est ensuite présentée au Musée des beaux-arts de Montréal la même année.
- 1965 ••••• L'unifolié devient le drapeau officiel du Canada.
- 1967 ••••• Montréal accueille l'Exposition universelle de 1967, connue sous le nom d'Expo 67.
- 1968 ••••• Élection de Pierre Elliott Trudeau comme premier ministre du Canada.
- 1980 ••••• Le Québec tient son premier référendum sur l'indépendance, déclenché par le Parti québécois.
- 1994 ••••• Le 1^{er} avril, le Nunavut devient officiellement un territoire du Canada.
- 1999 ••••• Riopelle s'éteint le 12 mars à sa résidence de l'Isle-aux-Grues.
- 2002 ••••• Célébrations internationales du centenaire de la naissance de Riopelle.
- 2023 •••••

LA VIE DE JEAN PAUL RIOPELLE



Fig. 10. Jean Paul Riopelle, v.1928, photographe inconnu, archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle. Cette photographie de Riopelle, alors âgé d'environ cinq ans, révèle son goût précoce pour la pêche.



Fig. 11. Jean Paul Riopelle dans son atelier de la rue Durantin, Paris, 1952. © Successions Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Photographie de John Craven. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.



Fig. 12. Jean Paul Riopelle à l'occasion de l'exposition *Riopelle, peintures, estampes*, tenue au Musée des beaux-arts et à l'Hôtel d'Escoville, à Caen, Normandie, 1984, photographie de P. Victor. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

IMPROVISATIONS FANTASTIQUES : SCULPTER ET ÉCRIRE SUR LES ANIMAUX SAUVAGES EMBLÉMATIQUES DU CANADA

L'improvisation est au cœur de nombreuses formes d'art abstrait qui marquent Jean Paul Riopelle. Les surréalistes, par exemple, s'intéressaient au potentiel créatif de l'esprit subconscient et à la capacité de produire des œuvres picturales et littéraires de manière intuitive, spontanée et collective. Riopelle a un jour associé la sculpture à la spontanéité, déclarant : « Quand j'étais petit, je faisais des sculptures de neige et j'en fais encore aujourd'hui, quand j'en ai l'occasion. À partir du bonhomme de neige traditionnel des enfants, je créais des improvisations fantastiques auxquelles mes bronzes doivent beaucoup. » C'est dans cet esprit que les élèves réaliseront leurs propres « improvisations fantastiques », en créant des sculptures en argile inspirées des espèces sauvages les plus emblématiques du Canada et en composant des poèmes collectifs à la manière des surréalistes.

Idée phare

Caractéristique de la faune canadienne

Objectifs d'apprentissage

1. Je m'informe sur la faune sauvage du Canada.
2. Je pratique les modes d'expression écrite et picturale surréalistes.
3. Je participe à une activité de création collaborative.

Matériel

- Argile
- [Banque d'images de Jean Paul Riopelle](#)
- Crayons et stylos
- Feuilles de plastique pour recouvrir les bureaux
- Fiche biographique « Qui est Jean Paul Riopelle » ([page 2](#))
- Ordinateur avec connexion Internet pour la recherche
- Papier
- Seaux d'eau

Marche à suivre

1. Pour briser la glace, présentez une série d'images de la faune canadienne aux élèves et demandez-leur de noter des descripteurs pour chacune sans trop réfléchir à ce qu'ils et elles écrivent. Demandez-leur de se concentrer sur la question suivante : Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous voyez cet animal? Il peut s'agir de castors, de caribous, de monarques, d'ours polaires, de bélugas et de bernaches du Canada (les images se trouvent sur le site Web du Fonds mondial pour la nature Canada : <https://wwf.ca>)



Fig. 13. Jean Paul Riopelle, *Hibou A*, 1969-1970 (fonte en bronze v.1974), bronze, 1/4, 143 x 93 x 74 cm.
© Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022).
Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

2. Lorsque les élèves ont noté des descripteurs pour chacun des animaux, demandez-leur de les présenter au groupe. Attribuez un animal à chaque élève et laissez-leur le temps de faire des recherches à partir des questions ci-dessous. Les élèves feront ensuite part de leurs résultats préliminaires à la classe.

- Quelle est l'espèce de cet animal?
- Quelle partie du Canada abrite la plus grande population de cet animal?
- Quel est l'habitat principal de cet animal?
- Quelles sont les caractéristiques les plus distinctives de cet animal?

3. Présentez Jean Paul Riopelle aux élèves à l'aide de la fiche biographique. Montrez-leur ces trois œuvres qu'il a créées en s'inspirant des animaux :

- *Hibou – Jet Black*, 1970
- *Poisson sur fond bleu*, 1968
- *L'ours*, 1969-1970

Demandez aux élèves d'examiner les œuvres et de formuler leurs observations sur certaines caractéristiques du style de Riopelle. Profitez-en pour présenter des techniques auxquelles Riopelle s'est intéressé, comme l'[automatisme](#) et l'[abstraction lyrique](#).

4. En approfondissant davantage ces approches de l'art abstrait, soulignez que ces techniques réunissent deux des principaux intérêts de Riopelle : travailler de manière abstraite et spontanée, de même que s'inspirer de la nature.

5. Répartissez les élèves en groupes de trois et attribuez à chacun un animal sauvage parmi ceux présentés à l'étape 1. Demandez aux élèves de tirer parti de leurs descripteurs et de leurs recherches, tout en exploitant les techniques de l'abstraction pour créer collectivement une sculpture en argile spontanée, inspirée de leur animal sauvage, chaque élève ajoutant un élément de l'animal à la sculpture en argile.

Activité supplémentaire

Demandez à chaque groupe d'écrire un poème collectif et spontané dédié à leurs animaux en se livrant à un jeu surréaliste. Chaque élève doit écrire une phrase à propos de l'animal qui lui a été attribué sous la forme *adjectif-nom-verbe-adjectif-nom* [ils et elles peuvent également intégrer les descripteurs de l'étape 1 dans leurs poèmes]. Les élèves doivent ensuite plier la feuille de papier et la passer à leur camarade qui écrira ensuite sa phrase. Lorsque tous les membres du groupe ont écrit leur phrase, il faut déplier la feuille de papier pour découvrir leur poème surréaliste collectif.



Fig. 14. Jean Paul Riopelle, *Hibou – Jet Black*, 1970, huile sur toile, 72,4 x 59,7 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée.



Fig. 15. Jean Paul Riopelle, *Poisson sur fond bleu*, 1968, eau-forte en couleur avec aquarelle sur papier chiffon de Mandeuire; signée et numérotée 73/75 au crayon dans la marge, 72,7 x 54,7 cm (feuille). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022).



Fig. 16. Jean Paul Riopelle, *L'ours*, 1969-1970, bronze, 154 x 122 x 106 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

ALLER VERS LA NATURE : CRÉER DES DÉCALCOMANIES DE LA FAUNE SAUVAGE

Cette invitation à « aller vers la nature » est manifeste dans une grande partie de l'œuvre de Riopelle. L'artiste définit par cette expression une croyance fondamentale à sa pratique, à savoir que l'art ne doit pas simplement imiter la nature, mais qu'il peut être dérivé de la nature elle-même dans la formation d'un monde pictural. Cette approche permet à Riopelle d'osciller entre abstraction et figuration, ce qui constitue peut-être l'un des aspects les plus inédits de son œuvre. Cette activité est inspirée de l'œuvre *Décalcomanie n° 1*, 1946, et de la philosophie de travail de Riopelle consistant à « aller vers la nature », et amène les élèves à créer des mondes picturaux dérivés de formes naturelles. Les élèves découvriront les animaux et leurs habitats – des univers visuels à part entière – et développeront des créations abstraites inspirées des motifs observés pour produire leurs décalcomanies.

Idée phare

Motifs visuels dans la nature

Objectifs d'apprentissage

1. J'identifie les principales caractéristiques visuelles d'une espèce sauvage dans un habitat spécifique.
2. J'explore la différence entre abstraction et figuration.
3. Je crée une œuvre visuelle en exploitant les motifs des espèces sauvages canadiennes.

Matériel

- Accès à Internet pour la recherche
- [Banque d'images de Jean Paul Riopelle](#)
- Grandes feuilles de papier
- Marqueurs
- Papillons adhésifs
- Peinture

Marche à suivre

1. Présentez les images suivantes, une œuvre abstraite de Riopelle et une mosaïque ancienne, afin de faire l'expérience d'observer de deux types d'œuvres abstraites différents :

- *Décalcomanie n° 1*, 1946
- *Mosaïque représentant des colombes à la Maison du Faune*, Pompéi, II^e siècle av. J.-C.

Demandez aux élèves quel type d'image ils et elles préfèrent – l'image plus abstraite ou l'image plus représentative – et demandez-leur d'essayer d'expliquer pourquoi.



Fig. 17. Jean Paul Riopelle, *Décalcomanie n° 1*, 1946, huile sur papier, 21,5 x 28 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal.



Fig. 18. Mosaïque représentant des colombes à la Maison du Faune, Pompéi, II^e siècle av. J.-C.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

2. Expliquez ensuite la technique de décalcomanie que Riopelle a utilisée pour réaliser l'œuvre abstraite examinée à l'étape 1.
3. Pour explorer les raisons pour lesquelles Riopelle a fait de l'art abstrait, présentez le concept de création d'une œuvre d'art qui « va vers la nature » et lancez une discussion. Demandez aux élèves de réfléchir à ce que ce concept pourrait signifier par rapport à la création d'une œuvre d'art abstraite sur le thème de la nature?
4. Présentez aux élèves une définition pratique du terme « habitat » et expliquez leur qu'il existe de nombreux habitats au Canada, chacun abritant différentes espèces sauvages. Mettez en lumière quatre habitats, par exemple, l'Arctique, l'eau douce, les écosystèmes urbains et l'océan (voir wwwf.ca pour des idées).
5. Montrez aux élèves des peintures abstraites réalisées par Riopelle et d'autres peintres abstraits canadiens correspondant à chacun de ces habitats :
 - Arctique – *Iceberg n° 1*, 1977
 - Eau douce – Jock Macdonald, *Fish Playground (Terrain de jeu pour poissons)*, 1946
 - Écosystèmes urbains – Paul-Émile Borduas, *Graffiti*, 1954
 - Océan – Paterson Ewen, *Ocean Currents (Courants marins)*, 1977
6. Après avoir laissé suffisamment de temps aux élèves pour étudier les habitats et y réfléchir de manière abstraite, demandez-leur de choisir un habitat vu en classe et d'effectuer une recherche sur l'une des espèces animales qui y vit. Lorsqu'ils et elles ont choisi un animal, demandez-leur d'identifier une caractéristique visuelle particulière à cette espèce. Demandez aux élèves de créer un motif visuel inspiré des caractéristiques visuelles distinctives de l'animal choisi.
7. Demandez aux élèves d'exploiter ce motif visuel pour créer une décalcomanie. Ils et elles peuvent créer leur motif sur une feuille de papier, à l'aide de peinture, pour ensuite la plier en deux pour générer l'image miroir.
8. Demandez aux élèves d'utiliser les marqueurs pour faire un croquis représentatif de l'animal qu'ils et elles ont choisi sur des papillons adhésifs.
9. Exposez les décalcomanies des élèves dans la classe et les papillons adhésifs au tableau. Demandez aux élèves de deviner quel animal est évoqué par les motifs des décalcomanies en les invitant à poser les papillons adhésifs au-dessus ou à côté de chaque décalcomanie. Une fois toutes les œuvres identifiées, demandez aux élèves de présenter une partie de leurs recherches sur l'animal évoqué dans leur image abstraite.



Fig. 19. Jean Paul Riopelle, *Iceberg n° 1*, 1977, huile sur toile, 280 x 430 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Montréal.



Fig. 20. Paul-Émile Borduas, *Graffiti*, 1954, huile sur toile, 46 x 38 cm, collection privée.



Fig. 21. Paterson Ewen, *Ocean Currents (Courants marins)*, 1977, acrylique, ocre pur et gomme arabique sur contreplaqué toupillé, 243,8 x 228,6 cm, collection de BMO Groupe financier.

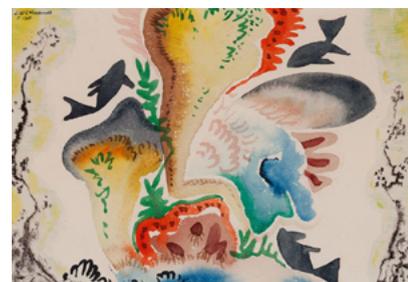


Fig. 22. Jock Macdonald, *Fish Playground (Terrain de jeu pour poissons)*, 1946, aquarelle sur papier, 32 x 39 cm, Alberta Foundation for the Arts, Edmonton.

EXERCICE SOMMATIF

CÉLÉBRER LA FAUNE CANADIENNE : CRÉER UN TRIPTYQUE-
HOMMAGE AUX ESPÈCES EN PÉRIL DU CANADA

L'un des formats favoris de Riopelle est le triptyque, une série de trois panneaux peints qui sont assemblés pour ne former qu'une seule œuvre. L'artiste a créé certaines de ses peintures les plus emblématiques dans ce format, notamment *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954, et *Sans titre*, 1964. L'élément phare de ces œuvres, comme de tant d'autres, est leur ancrage dans le monde naturel, contexte dans lequel les images d'animaux sauvages prennent une dimension symbolique. Dans cet exercice sommatif, les élèves explorent le format du triptyque pour se familiariser avec le concept d'espèces en péril et créer un hommage aux espèces menacées du Canada.

Idée phare

Espèces en péril du Canada

Objectifs d'apprentissage

1. Je comprends le concept de « en péril » en parlant des espèces sauvages du Canada.
2. J'identifie les différences entre les catégories d'espèces sauvages en péril au Canada.
3. Je synthétise et je présente les recherches menées dans le cadre d'un projet créatif.
4. Je collabore avec mes camarades pour réaliser une œuvre collective.

Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. L'espèce animale choisie entre dans l'une des catégories d'espèces en péril.
2. L'œuvre collaborative est abordée de manière équitable et solidaire.
3. L'information présentée est correcte et soutient les idées générales.
4. L'information est tirée de sources fiables.
5. Les sources d'information sont citées selon un style bibliographique reconnu.
6. Le triptyque final, le billet de blogue et l'enregistrement sont créés de façon réfléchi.

Matériel

- Accès à Internet pour la recherche
- Accès à une imprimante
- [Banque d'images de Jean Paul Riopelle](#)
- Grandes feuilles de papier pour remue-méninges
- Grands cartons pour projets de triptyque
- Le livre [Jean Paul Riopelle : sa vie et son œuvre](#)
- Peinture, marqueurs



Fig. 23. Jean Paul Riopelle et Georges Duthuit en 1954, devant *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Photographie inconnu. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Exercice Sommatif (suite)

Marche à suivre

1. Montrez aux élèves deux des triptyques de Riopelle pour les familiariser avec le format à trois panneaux :

- *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954
- *Sans titre*, 1964

Animez une discussion avec les élèves à l'aide des questions suivantes :

- Que remarquez-vous à propos du format de ces œuvres?
- Quel effet produit l'observation d'un triptyque plutôt que celle d'un seul panneau peint?
- À votre avis, quelles sont les raisons qui motivent des artistes à adopter ce format?

2. Expliquez que *Pavane* est un hommage à l'artiste français Claude Monet (1840-1926) et à son œuvre *Les Nymphéas*, 1920-1926. Expliquez ce qu'est un hommage : une œuvre créée pour célébrer la vie de quelqu'un ou comme marque de respect ou de reconnaissance envers cette personne.

3. Examinez ensuite les définitions suivantes, et leurs nuances, relatives au classement des espèces en péril au Canada (définitions tirées de www.wwf.ca) :

- **Disparue** : Espèce sauvage qui n'existe plus
- **En voie de disparition** : Espèce sauvage exposée à une disparition de la planète ou à une disparition du pays imminente
- **Préoccupante** : Espèce sauvage qui peut devenir « menacée » ou « en voie de disparition » en raison de l'effet cumulatif de ses caractéristiques biologiques et des menaces reconnues qui pèsent sur elle
- **Disparue du pays** : Espèce sauvage qu'on ne trouve plus à l'état sauvage au Canada, mais qu'on trouve ailleurs
- **Menacée** : Espèce sauvage susceptible de devenir « en voie de disparition » si rien n'est fait pour contrer les facteurs menaçant de la faire disparaître



Fig. 24. Jean Paul Riopelle, *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954, huile sur toile, 300 x 550,2 cm (triptyque). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Fig. 25. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1964, huile sur toile, 276,4 x 214,5 cm (panneau A); 275,5 x 214,7 cm (panneau B); 275,5 x 214,5 cm (panneau C). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington.

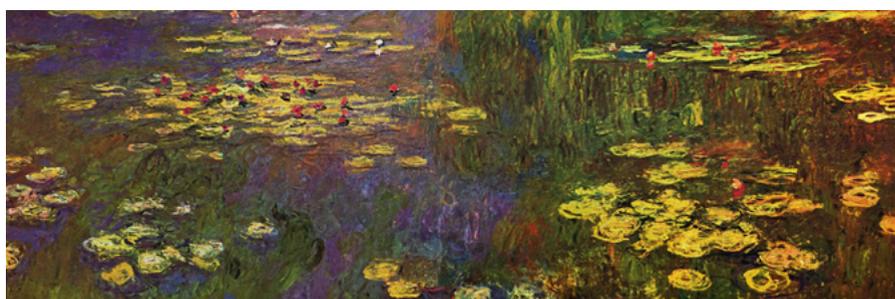


Fig. 26. Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1920-1926, huile sur toile, 219 x 602 cm, Musée de l'Orangerie, Paris.

Exercice Sommatif (suite)

- Répartissez les élèves en groupes de trois et attribuez à chacun une catégorie d'espèces tirée de la liste ci-dessus, élaborée en fonction des données et des recherches menées sur les espèces en péril au Canada. Demandez aux élèves de choisir une espèce animale en péril ou disparue au sein de la catégorie qui leur a été assignée.
- Donnez du temps en classe pour que les élèves puissent faire des recherches sur leur espèce en s'aidant d'une série de questions ciblées auxquelles ils et elles doivent répondre, par exemple :
 - Quelles sont les menaces qui pèsent sur la population d'animaux sauvages à laquelle appartient votre espèce?
 - Qu'est-ce qui est fait/peut être fait pour aider à changer le statut de l'animal que vous avez choisi?

Riopelle aimait parfois incorporer des codes, des symboles et des messages cachés dans ses œuvres, comme en témoigne sa toile *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, 1992 (pour en savoir plus sur cette pièce, voir [Jean Paul Riopelle : sa vie et son œuvre](#)). Les élèves pourraient être invités à réfléchir à des codes, des symboles ou des messages cachés se rapportant à l'animal qu'ils et elles ont choisi, en vue de les incorporer à leur triptyque.



Fig. 27. Jean Paul Riopelle, *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, 1992, acrylique et peinture en aérosol sur toile, 155 x 1 424 cm (1^{er} élément); 155 x 1 247 cm (2^e élément); 155 x 1 368 cm (3^e élément). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

- En vous inspirant du format de Riopelle, demandez à chaque groupe d'élèves de créer un triptyque en hommage à leur espèce en voie de disparition. composez des groupes de trois, de sorte que chaque élève soit responsable d'un panneau. Les triptyques doivent incorporer des images abstraites évoquant l'animal ainsi qu'un texte explicatif exposant les principales questions posées et les réponses apportées, et, le cas échéant, des graphiques, des titres de journaux et des images supplémentaires.
- Pour présenter leur travail de manière collective, demandez aux élèves de photographier leurs triptyques et de publier les images sur un blogue collectif à l'aide d'outils tels que JamBoard ou WordPress. À la place de la traditionnelle explication de la démarche artistique, demandez aux élèves d'enregistrer de courts épisodes de balado présentant les recherches qu'ils et elles ont menées pour produire leur triptyque, ainsi qu'une brève description des symboles, motifs et codes incorporés. Demandez-leur enfin de publier leurs enregistrements pour accompagner les photographies des œuvres.

L'ART DE JEAN PAUL RIOPELLE : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Jean Paul Riopelle. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage Jean Paul Riopelle : sa vie et son œuvre.

CRÉER DE MANIÈRE ABSTRAITE

Jean Paul Riopelle adopte une forme de langage visuel caractéristique de l'art moderne des premières années du vingtième siècle : l'abstraction. Bien que sa formation artistique initiale ait consisté en des cours privés avec le peintre Henri Bisson, avec qui il apprend les rudiments de la figuration, en témoigne *Sans titre (Scène pastorale)*, v.1940, il s'en détache progressivement pour se tourner vers les styles abstraits des mouvements modernes. C'est ainsi qu'il découvre la technique de l'[automatisme](#), une approche de l'art qui consiste à créer des marques spontanées et intuitives, sans idées préconçues ni plan préétabli de l'image.



Fig. 28. Jean Paul Riopelle, *Sans titre (Scène pastorale)*, v.1940, huile sur carton, 23,3 x 30,6 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal.



Fig. 29. Jean Paul Riopelle, *La roue (Cold Dog – Indian Summer)*, 1954-1955, huile sur toile, 250 x 331 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal.

TRAVAIL AU COUTEAU

Le travail de la peinture au couteau plutôt qu'au pinceau est l'une des techniques phares de Riopelle qui l'exploite pour créer nombre de ses œuvres de grand format. L'utilisation inédite de cet outil a permis à l'artiste de créer des images qui miment l'abstraction géométrique de la mosaïque. L'« effet mosaïque » est devenu une caractéristique importante de son œuvre au cours des années 1950, alors que les touches de peinture raclées au couteau sur la surface de la toile prennent une dimension sculpturale, presque tridimensionnelle. Cet effet visuel est manifeste dans des œuvres comme *La roue (Cold Dog – Indian Summer)*, 1954-1955.



Fig. 30. Jean Paul Riopelle, *L'isle heureuse*, 1992, techniques mixtes sur deux panneaux de bois, 154,3 x 203,2 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée.

DE LA PALETTE DU PEINTRE À LA BOMBE AÉROSOL

Si le couteau remplace le pinceau chez Riopelle à partir des années 1950, la bombe aérosol se substitue au pot et au tube de peinture dans les années 1970. L'adoption de cette technique résulte peut-être de l'ostéoporose dont il souffre à cette époque et qui mine sa capacité à créer des œuvres comme il en avait l'habitude, mais force est de constater que Riopelle était toujours à la recherche de nouvelles stratégies pour innover et expérimenter l'abstraction. L'aérosol l'ouvre à des possibilités extraordinaires pour explorer le potentiel créatif de l'espace positif et négatif, et constitue une voie nouvelle pour développer des motifs visuels abstraits. Cette technique lui permet également d'explorer les empreintes et les traces, comme en témoigne la peinture tardive *L'isle heureuse*, 1992.

ŒUVRE SCULPTURALE

Bien que Riopelle soit principalement reconnu pour son œuvre picturale, il n'a cessé de cultiver un intérêt profond et sincère pour la sculpture. C'est à partir des années 1960 qu'il aborde la production d'œuvres en trois dimensions de façon plus soutenue (ses premières pièces remontant à une série de trois petites figures en argile réalisées en 1947). Les créations tridimensionnelles de Riopelle présentent des similitudes remarquables avec ses peintures : leurs formes organiques renvoient à l'approche cohérente qui marque l'ensemble de son œuvre – une inspiration tirée de la nature et un intérêt pour l'abstraction manifeste dans l'apparence fragmentée de certaines de ses créations sculptées.



Fig. 31. Jean Paul Riopelle, *Hibou-Roc*, 1969-1970 (fonte en bronze, 2/8, 54,8 x 44 x 27,3 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Winnipeg.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Jean Paul Riopelle : sa vie et son œuvre*, par François-Marc Gagnon <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/jean-paul-riopelle>
- [La banque d'images de Jean Paul Riopelle](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce guide
- Chronologie des événements historiques et de la vie de l'artiste ([page 3](#))
- La fiche biographique « Qui est Jean Paul Riopelle? » ([page 2](#))
- La fiche artistique « L'art de Jean Paul Riopelle : Style et technique » ([page 11](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide, qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

abstraction lyrique

Style d'art abstrait issu du mouvement de l'art informel, plus large, considéré comme le complément européen de l'expressionnisme abstrait américain. Les œuvres d'art informel s'inspirent généralement du monde naturel. Elles sont moins rigides et plus expressives que l'abstraction géométrique, qui prévalait à l'époque.

automatisme

Terme physiologique initialement employé par les surréalistes pour nommer les procédés tels que l'association libre, ou encore l'écriture, le dessin et la peinture automatiques, qui permettent d'accéder au subconscient sans que la pensée contrôlée ou la planification ne fassent interférence.

Automatistes

Mouvement artistique montréalais formé autour de l'artiste, professeur et théoricien Paul-Émile Borduas, les membres exposent régulièrement entre 1946 et 1954 et font de Montréal un haut lieu de l'art d'avant-garde au milieu du vingtième siècle. Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Jean Paul Riopelle et Françoise Sullivan comptent parmi ses membres.

décalcomanie

Développée au dix-huitième siècle, la décalcomanie est une technique de transfert dans laquelle de l'encre ou un autre pigment est pressé entre deux surfaces — souvent du verre, de la porcelaine, du papier ou une combinaison des deux. Lorsque le papier est utilisé, il peut être plié pour créer une image miroir. La tache résultante peut alors être embellie ou ornementée d'une autre manière. La décalcomanie a été adoptée par les surréalistes et les Automatistes comme moyen d'introduire un élément de hasard dans la fabrication d'une image.

modernisme

Mouvement qui s'étend du milieu du dix-neuvième au milieu du vingtième siècle dans tous les domaines artistiques, le modernisme rejette les traditions académiques au profit de styles novateurs qui se développent en réaction à l'industrialisation de la société contemporaine. Les mouvements modernistes dans le domaine des arts visuels comprennent le réalisme de Gustave Courbet, et plus tard l'impressionnisme, le postimpressionnisme, le fauvisme, le cubisme et enfin l'abstraction. Dans les années 1960, les styles postmodernistes antiautoritaires tels que le pop art, l'art conceptuel et le néo-expressionnisme brouillent les distinctions entre beaux-arts et culture de masse.



Fig. 32. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1969, pastel sur papier, 50 x 65,5 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Galerie Simon Blais, Montréal.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes complètent les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'IAC et peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant-es.

Fondation Jean Paul Riopelle

<https://fondationriopelle.com>

Fonds mondial pour la nature Canada

<https://wwf.ca/fr>

Habitat faunique Canada

<https://whc.org/fr>

STUDIO RIOPELLE, une initiative pédagogique de la Fondation Jean Paul Riopelle, lancée à l'occasion des célébrations du centenaire de l'artiste en 2023 (site disponible à l'automne 2022)

www.studioriopelle.com

The Art Assignment, « The Case for Abstraction », vidéo éducative de PBS Digital Studios [en anglais seulement]

<https://www.youtube.com/watch?v=96hl5J47c3k>



Fig. 33. Jean Paul Riopelle, *Sans titre (Composition, 1947)*, 1947, plume et encre noire avec lavis d'encre de couleur sur papier vélin, 22,8 x 30,5 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Studio Riopelle

Une nouvelle interface pédagogique virtuelle et gratuite
accessible à toutes les écoles canadiennes !

Une multitude de ressources ludiques et stimulantes disponibles pour les enseignants et les élèves d'un bout à l'autre du pays :



5

thématiques en lien
avec l'œuvre de
Jean Paul Riopelle



10

projets d'arts plastiques
pour jeunes et ados



5

jeux de création en ligne
pour tous



5

jeux d'appréciation en
ligne pour tous



19

capsules vidéo
didactiques, techniques
et thématiques



1

lexique explicatif

1 Introduction



2 Préparation



3 Réalisation



4 Intégration



Rendez-vous dès la rentrée scolaire 2022 pour faire
découvrir à vos élèves l'œuvre fascinante et inspirante
de ce grand artiste de chez nous à l'occasion des
célébrations du centenaire de Riopelle !

www.studioriopelle.com

Une initiative de la Fondation Jean Paul Riopelle

En partenariat avec

Programmation officielle

JEAN PAUL
RIOPELLE
FONDATION | FOUNDATION

Canada

ART
CANADA
INSTITUTE
DE L'ART
CANADIEN

RIOPELLE
100

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Page couverture : Oies des neiges se rassemblant en masse pour se préparer à la grande migration d'automne, Victoriaville, Québec, Canada. Mention de source : iStock/Dopeyden.

Fig. 1. Jean Paul Riopelle, *Composition*, 1954, huile sur toile, 81,3 x 99,1 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Toronto. Mention de source : Mayberry Fine Art Gallery, Toronto.

Fig. 2. Jean Paul Riopelle à Paris, 1985, photographie de Michel Nguyen. © Michel Nguyen.

Fig. 3. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1953, encre de couleur sur papier vélin, 74,5 x 107,4 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (39742). Mention de source : MBAC.

Fig. 4. Jean Paul Riopelle, *Autriche III*, 1954, huile sur toile, 200 x 300,7 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal, achat, legs Horsley et Annie Townsend (1963.1395). Mention de source : MBAM, Denis Farley.

Fig. 5. Jean Paul Riopelle, *La Joute*, 1969-1970 (fonte en bronze v.1974), bronze, 380 cm de hauteur, 1 240 cm de diamètre (dimensions approximatives). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée d'art contemporain de Montréal.

Fig. 6. Des chars d'assaut se déplacent dans la jungle pendant la guerre du Vietnam. Mention de source : Donn A. Starry, département de l'Armée des États-Unis. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 7. Statue de Jean Lesage devant le Parlement de Québec, Ville de Québec. Mention de source : Bouchecl. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 8. Le pavillon canadien à Expo 67, Montréal, 1967. Mention de source : Jean-Marie Brochu. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 9. Cérémonie tenue à l'occasion de la fondation du Nunavut, le 1^{er} avril 1999. Mention de source : Ansgar Walk. Avec l'aimable autorisation de Wikimedia Commons.

Fig. 10. Jean Paul Riopelle, v.1928. Photographe inconnu. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Fig. 11. Jean Paul Riopelle dans son atelier de la rue Durantin, Paris, 1952. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Photographie de John Craven. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Fig. 12. Jean Paul Riopelle à l'occasion de l'exposition *Riopelle, peintures, estampes*, tenue au Musée des beaux-arts et à l'Hôtel d'Escoville, à Caen, Normandie, 1984. Photographie de P. Victor. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Fig. 13. Jean Paul Riopelle, *Hibou A*, 1969-1970 (fonte en bronze v.1974), bronze, 1/4, 143 x 93 x 74 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de Marc Bellemare (2015.900). Mention de source : MNBAQ, Idra Labrie.

Fig. 14. Jean Paul Riopelle, *Hibou – Jet Black*, 1970, huile sur toile, 72,4 x 59,7 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée. Mention de source : Maison Heffel.

Fig. 15. Jean Paul Riopelle, *Poisson sur fond bleu*, 1968, eau-forte en couleur avec aquarelle sur papier chiffon de Mandeur; signée et numérotée 73/75 au crayon dans la marge, 72,7 x 54,7 cm (feuille). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022).

Fig. 16. Jean Paul Riopelle, *L'ours*, 1969-1970, bronze, 154 x 122 x 106 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée national des beaux-arts du Québec, Québec.

Fig. 17. Jean Paul Riopelle, *Décalcomanie n° 1*, 1946, huile sur papier, 21,5 x 28 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal, don de Gabrielle Borduas (Dr.1989.1). Mention de source : MBAM, Brian Merrett.

Fig. 18. *Mosaïque représentant des colombes à la Maison du Faune*, Pompéi, II^e siècle av. J.-C. Mention de source : Wikicommons, Berthold Werner, CC BY-SA 3.0.

Fig. 19. Jean Paul Riopelle, *Iceberg n° 1*, 1977, huile sur toile, 280 x 430 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Montréal. Mention de source : MBAM, Christine Guest.

Fig. 20. Paul-Émile Borduas, *Graffiti*, 1954, huile sur toile, 46 x 38 cm, collection privée. © Succession Paul-Émile Borduas/SODRAC (2014).

Fig. 21. Paterson Ewen, *Ocean Currents (Courants marins)*, 1977. Collection de BMO Groupe financier. © Mary Handford. Mention de source : Jennifer Rowsom.

Fig. 22. Jock Macdonald, *Fish Playground (Terrain de jeu pour poissons)*, 1946, aquarelle sur papier, 32 x 39 cm, Alberta Foundation for the Arts (1973.013.002).

Fig. 23. Jean Paul Riopelle et Georges Duthuit en 1954, devant *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Photographe inconnu. Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Fig. 24. Jean Paul Riopelle, *Pavane (Hommage aux Nymphéas)*, 1954, huile sur toile, 300 x 550,2 cm (triptyque). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (15038.1-3). Mention de source : MBAC.

Fig. 25. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1964, huile sur toile, 276,4 x 214,5 cm (panneau A); 275,5 x 214,7 cm (panneau B); 275,5 x 214,5 cm (panneau C). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C., don de Joseph H. Hirshhorn, 1966 (66.4268). Mention de source : Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Cathy Carver.

Fig. 26. Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1920-1926, huile sur toile, 219 x 602 cm. Musée de l'Orangerie, Paris. Mention de source : Wikicommons, The Yorck Project.

Fig. 27. Jean Paul Riopelle, *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, 1992, acrylique et peinture en aérosol sur toile, 155 x 1 424 cm (1^{er} élément); 155 x 1 247 cm (2^e élément); 155 x 1 368 cm (3^e élément). © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de l'artiste (1996.96). Mention de source : MNBAQ, Idra Labrie.

Fig. 28. Jean Paul Riopelle, *Sans titre (Scène pastorale)*, v.1940, huile sur carton, 23,3 x 30,6 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal, don de Lise Kelly (2009.31). Mention de source : MBAM, Christine Guest.

Fig. 29. Jean Paul Riopelle, *La roue (Cold Dog – Indian Summer)*, 1954-1955, huile sur toile, 250 x 331 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts de Montréal, achat, grâce à une aide exceptionnelle du gouvernement du Québec (2001.163). Mention de source : MBAM, Denis Farley.

Fig. 30. Jean Paul Riopelle, *L'isle heureuse*, 1992, techniques mixtes sur deux panneaux de bois, 154,3 x 203,2 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée. Mention de source : Archives du Catalogue raisonné de Jean Paul Riopelle.

Fig. 31. Jean Paul Riopelle, *Hibou-Roc*, 1969-1970 (fonte en bronze en 2010), bronze et cire perdue, 2/8, 54,8 x 44 x 27,3 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Collection privée, Winnipeg. Mention de source : Mayberry Fine Art Gallery, Winnipeg.

Fig. 32. Jean Paul Riopelle, *Sans titre*, 1969, pastel sur papier, 50 x 65,5 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Mention de source : Galerie Simon Blais, Montréal.

Fig. 33. Jean Paul Riopelle, *Sans titre (Composition, 1947)*, 1947, plume et encre noire avec lavis d'encre de couleur sur papier vélin, 22,8 x 30,5 cm. © Succession Jean Paul Riopelle/SOCAN (2022). Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (14924). Mention de source : MBAC.